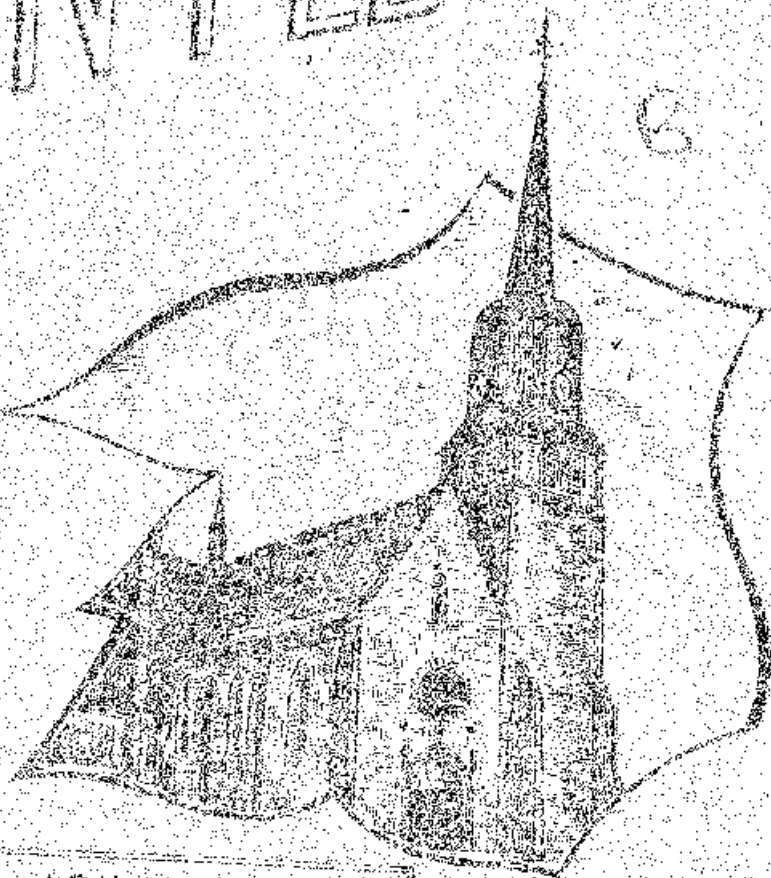


EN FLECHE



SOMMAIRE

Où allons-nous ?
Nos soldats
Sports et Loisirs
Baptêmes, Mairies, Décès.
Films Oct. Nov.

11 MAI au 15 JUNE (voir de l'avis)

COLLEGE JANSSEN - 47 BOULEVARD DE (Octobre)
(NOVEMBRE) 1957

OU ALLONS - NOUS ?

Dans la lune, à l'aide d'un Spoutnik quelconque ? - Peut-être, mais nous, gens du May, où va notre population ?

Elle resta sur place, dirons-nous d'abord, alors que, chaque jour, 200 personnes viennent par tous les moyens de locotion, pour travailler chez nous.

Remarquons que c'est déjà quelque chose de travailler et mettons-nous à la place de ceux qui cherchent du travail et se désespèrent...

Et travailler sur place... nous ne connaissons pas notre bonheur...

Une panne dans l'usine... nous sommes chez nous, mais les gens d'ailleurs...

La pluie, le vent, le froid : ... On court vite à la maison, mais l'autre affronte les éléments...

Avons-nous un malade à la maison : pas d'inquiétude : on est si proche, mais l'autre...

Et le midi, entre les coups, une bricole se fait : on est sur place... mais eux...

Nous avons l'avantage.. Sentons-nous notre responsabilité : sommes-nous accueillants, prévenants, compréhensifs. Compréhensifs leur tristesse, leur ennui ? Que faisons-nous pour eux ?

Autrement dit, sommes-nous chrétiens envers eux ? ... "J'étais seul, inconnu, étranger, et tu ne m'as pas aidé..." dit le Seigneur : alors cherchons ce qui nous reste à faire, à l'usine ou après le travail...

"NON FRERE L'ETRANGER", telle est la consigne annuelle du mouvement PAX CHRISTI.

... pas seulement l'allemand, le russe, ou le Nord-Africain,

mais celui-là qui vient travailler au May, celui-ci, cet "étranger", un frère pour moi, pour nous, un frère pour nous tous, un chrétien.

OU ALLONS - NOUS ?

- Vers les autres ?
- Vers la charité ?
- Vers le Christ ?

Où seulement vers nos petits intérêts personnels ?

Où va notre population ; elle augmente : 17 nouveaux foyers depuis Juillet (venus d'ailleurs, ou jeunes ménages)...Mais la pratique religieuse baisse un peu...

Où vont les jeunes le dimanche ? Au bal, et beaucoup tous les dimanches : oh, ils n'y font pas de mal!!!. Evidemment, ils ne voient plus le mal, alors allons-y...

L'adulte pense à ses intérêts personnels, le jeune à s'amuser, il est inévitable que l'enfant devienne égoïste lui aussi....

Et dans tout ça, que vient faire la religion ?

La religion ? C'est une bonne tradition, mais attention, faut pas nous en demander de trop ... vous comprenez, on a autre chose à faire, des choses sérieuses....

- D'accord, mais, Monsieur l'abbé, y en a qui sont souvent à l'église, et puis après, ils font le contraire de ce qu'ils ont lu ou entendu... alors c'est pas la peine...

- Si, faites un pas vers Dieu, dévouez-vous, sacrifiez votre p'tit bonheur. Ce n'est pas de la faute à Dieu, s'il y en a qui font semblant de le suivre. Mais TOI, QU'AS-TU FAIT ?

Où vas-tu dans ta vie ? Y as-tu réfléchi ?

Ne critique pas les autres pour excuser ton égoïsme, ta lâcheté ; avant de juger les autres, marches toi-même dans le service des autres : tu verras si c'est facile ; tu critiqueras un peu moins après, car tu auras été critiqué, toi, à ton tour, alors que tu marchais vers la charité... marche quand même, Dieu est là, tout près.

MAIS OÙ ALLONS-NOUS ? OÙ VEUT-ON EN VENIR ?

Des dessins au catéchisme...Mais la religion change, elle se perd, on n'y comprend plus rien...

Enfin, s'il a des dessins à faire, faisons-les, et comme il dessine mal, je fais le dessin à sa place.

C'est sous cet aspect du dessin à faire que les nouveaux programmes de catéchisme apparaissent aux parents...

En réalité ça va beaucoup plus loin que ça. Où allons-nous donc ?

Mr l'abbé COCHARD directeur diocésain de l'enseignement religieux, est venu nous le dire le 6 Novembre dernier.

Il nous d'abord expliqué et fait comprendre par des exemples frappants, que l'enseignement religieux, n'est pas tout, mais un moyen. Un moyen de vivre à la manière du Christ.

Pour vivre à la manière du Christ, un enfant doit faire connaissance avec le Christ par la prière personnelle, par l'étude du catéchisme, et par sa vie de tous les instants.

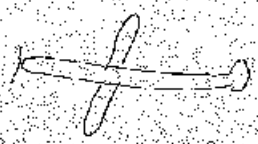
Cette vie de chaque moment doit être : faire ce que Dieu veut, penser aux autres.

C'est bien ça, semble-t-il que le Christ demandait aux gens de son pays.

C'est ça aussi, que le Christ demande aujourd'hui

- Oui, mais le dessin ?

Voire la réponse à la page 10

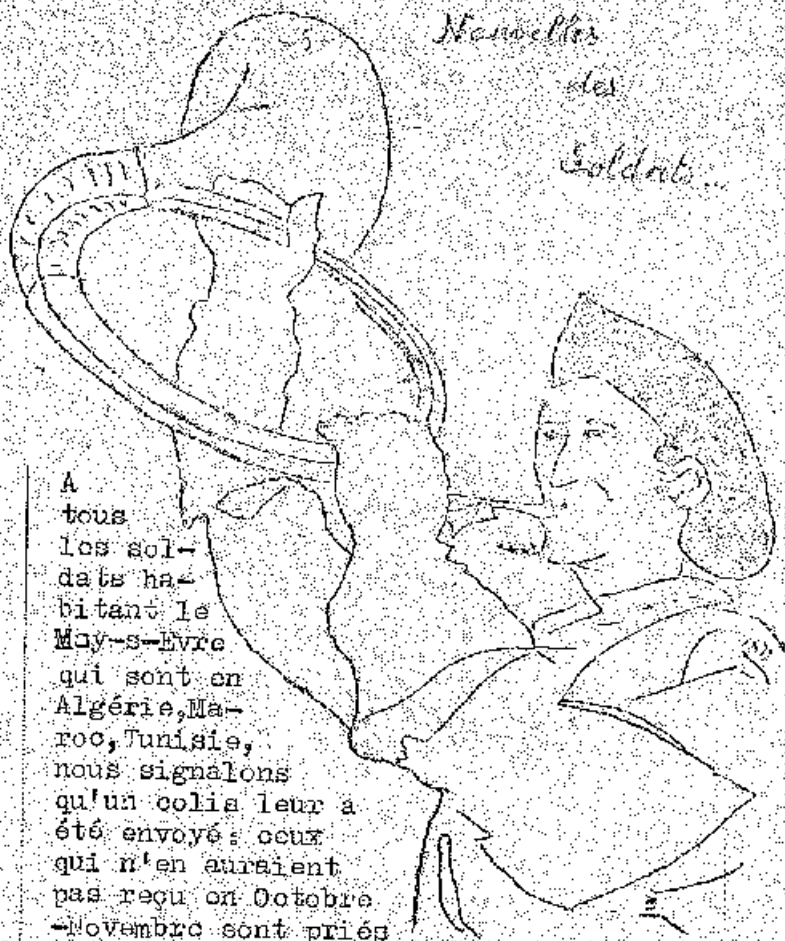


Amour, amour des hommes
par la prière
Seigneur, Seigneur, Seigneur

Seigneur, Seigneur, Seigneur
Dieu le fait
et nous devons

5
Nouvelles

des
Soldats...



A
tous
les sol-
dats ha-
bitant le
May-s-Evro
qui sont en
Algérie, Ma-
roc, Tunisie,
nous signalons
qu'un colis leur a
été envoyé: ceux
qui n'en auraient
pas reçu en Octobre
-Novembre sont priés
de nous le dire.

... Mais déjà la plupart ont écrit et remer-
cié la population maytaise, la municipalité, le
Secours Catholique, le Comité des fêtes, les
Boîtes de l'Evre, les Anciens prisonniers, qui
ont donné, ainsi que les jeunes du bourg et de
la campagne, qui, il y a un an, avaient fait la
première collecte: certains d'ailleurs sont
à leur tour en Algérie. La générosité de tous
a permis l'envoi de 4 colis, dont 35 au dernier
envoi qui représentait à lui seul 55.000 frs.
Les 4 colis représentent 206.000 frs.

Le dernier colis a été le meilleur, car nous
avons demandé l'avis des anciens soldats d'Afri-
que du Nord... Mais il ne reste en caisse que
1.110 francs: Alors en Début de Février, on
essayera de voir...

JOSEPH DELAHAYE suit un stage d'opérateur Centrale Téléphonique, à Douéra, près d'Alger, où il passera 1 mois, ensuite desquels il retournera peut-être d'où il vient c'est-à-dire de Maison Carrée, où il avait d'ailleurs rencontré un gars de Jallais. - Il est maintenant mieux nourri et fait du foot très souvent.

GUSTAVE GUTTON est à la Vaysière, dans un camp. Il est dans l'artillerie et a d'excellents copains. Le Patelin est situé au Nord de Tremoen, au pied des montagnes, dans un pays riche en vignes, oliviers, orangers et blé. Région assez mouvementée, pour les gars qui circulent en camion (mais ce n'est pas son cas)

MAURICE BABOLNEAU (Pontreau) est toujours au Maroc, mais près de la frontière algérienne, fait bivouac après avoir tout installé eux-mêmes : Zone interdite aux Arabes. Le froid et la pluie ont brusquement remplacé les chaleurs torrides. Mais dans un mois, il aura fini.

FRANÇOIS GUPIE (Boumellerie) est à Trzel dans une ferme qui ressemble plutôt à un château, et que le propriétaire - arabe - a quitté pour s'installer en ville, quand il a vu que ça pouvait tourner mal pour lui. Mal nourri, mais il ne prend jamais de garde, car il est radio, ce qui est au général un poste agréable. Masse une fois par mois, en semaine. Copains de l'Ouest, etc.

JOSEPH THARREAU, à son retour de pen., a passé un mois très dur, en opérations continues, et en ravitaillement des isolés en montagnes. Tout sans manger beaucoup et peu dormir. Les plus esquinés (il en était) ont alors été affectés dans un dépôt de munitions, qu'ils gardent à Douéra, où il n'a qu'à monter la garde. Il fait du sport, est mieux nourri, a pu aller à la messe le jour de l'Assommoir. Sort en ville (c'est grand comme le Day) a vu Bourvil au cinéma. A très froid la nuit, en montant la garde, car se trouve au pied des montagnes (hautes de 2350 mètres)

JOSEPH GODINEAU est toujours à Tlélat des Douairs, où il fait opérations et patrouilles autour du camp; mais les opérations ne durent qu'un jour alors que, l'été, elles étaient de 8 jours. A grandement apprécié la présence de l'aumônier et put faire ses devoirs religieux pour le Toussaint après avoir été privé totalement de messes pendant 4 mois. Santé, moral, nourriture bon.

JOSEPH CHUPIN (Cocherie) est pour 15 jours à Alger, où il garde les généraux en chefs de l'Afrique du Nord. Par ailleurs il patrouille la nuit et le jour en ville: tenue correcte et des quantités d'occasions de présenter les ames et de saluer... Mais la vie est plus gaie, la ville d'Alger intéressante: il y a des matches de foot et lui-même se perfectionne.

SERGE BIDEF installé d'abord à Renat, à 30 Kilomètres d'Oran, est maintenant à l'Hillil, donc à 100 kilomètres d'Oran. Un de ses copains habités Oran, et par 2 fois il est allé en perm. chez les parents du gars, où il est reçu comme de la famille. Craint d'être mité ailleurs. En attendant, nourriture satisfaisante en quantité, secours religieux comme en France, secteur tranquille.

PAUL BARRÉ est toujours tranquille en patrouillant à Maison-Carrée et aux environs. Bonne nourriture. A rencontré un gars d'Andrézé, parti ensuite dans le bled; et un gars de Cholèb, qui est parti, à Alger: ils ont longuement causé du Pays.

YVES GONTERDON, toujours à Bordj, avec 2 autres radics, assure la permanence de nuit et de jour et la nuit c'est fatigant (une fois sur 3), mais se dit heureux à côté des gars qui sont dans le djebel. Le pays où il est, montagneux, triste, aride et sans beauté. Nourriture defectueuse.

AUGUSTE BOISSEAU, toujours à Lodi, est assez tranquille pour l'instant; les opérations sont réduites à cause des pluies abondantes; pas mal de corvées et d'escorte; va de temps en temps à Alger. Peut aller chaque dimanche à la messe. La

de nuit
garde ne revient qu'une fois par semaine, 5 H. 1/2
de suite la nuit, mais il s'ennuie et voudrait
bien aller voir ailleurs.

LOUIS TRICCOIRE est toujours à ZOUJ-EL-BEGHAI,
Pendant le jour, il escorte des trains de marchan-
dises, ou fabrique des baraques en terre ou en
pierres ; par ailleurs fait 3 nuits de suite, en
embuscade; nuits longues surtout quand il tombe
de l'eau. Se trouve avec peu d'Européens ; mais
Africains et des Chinois. Le coin est plus calme,
mais il y a quelque temps un camion est sauté sur
une mine...et il y eut des morts.

MICHEL PITHON ET Mr. notre ex-instituteur MICHEL
HERVÉ se sont rencontrés à St-Amand où Michel
Pithon venait de Colbert (50 kilom.) pour faire une
liaison avec le G. V. 32 d'où il devait commander des
mules pour des postes de montagnes. Michel Pithon
ne se plaint pas mais il est un souvent "de sortie"
ce qui n'est pas souhaitable. - Quant à Michel Hervé
il est toujours à l'étape Major, et il profite de
ses nombreux moments libres pour préparer un exam-
en en vue de son avenir (dans le civil). Le sec-
teur est calme, à part 35 vaches qui ont été vo-
lées, une nuit, par les Fellagas, à 200 m. des trou-
pes françaises. Mais les gars, aux alentours, dans
les mchtas, les hangars ou les écuries, auront un
dur hiver à passer, au milieu des arabes arriérés.

OLIVIER RIBAUT vit de dures journées, mais c'est
presque la fin, pour lui. Opérations toutes les se-
maines, 3 ou 4 jours, et la garde entre les coups,
n'est pas supprimée pour ça. Il aura fait 21 mois
des kilomètres dans la montagne, et l'été dernier
a été très dur. Il n'est plus à Bougie, mais à Ned-
jané, à 1100 mètres d'altitude.

LOUIS JEANNEAU (nouvelle famille des Bretèches)
est à l'hôpital depuis 2 mois et demi, sans savoir
quand il en sortira. C'est sans doute les suites
des opérations et marches en montagne; piqûres et
ponctions le font souffrir; il se console car les
copains courent toujours dans la montagne, après
le fellaga invisible.

RENÉ COUSSEAU est sur le point d'embarquer pour le retour définitif en France.

MICHEL THOMELIN, à Aflou, dans les montagnes, est bien au point de vue nourriture et le secteur est calme pour l'instant. Son principal travail est de porter du ravitaillement aux compagnies qui sont aux alentours d'Aflou.

JEAN-Fr. AUDISSEAU a passé 15 jours en pent. au May ainsi que Jean MICHEL.

MAURICE TRICOIRE n'est pas en Algérie, mais en Tunisie, à 7 kilomètres de Bizerte; vie assez dure : garde un camp d'aviation d'où les "Mistrals" partent chaque jour en opération vers l'Amérique. Nourriture moyennne. Cinéma en plein air 2 fois par semaine. Messe chaque dimanche; aumônier très chic qui fait 2 réunions par semaine.

PAUL MARY, a passé 2 mois à Port-Lyautey à la garde d'un dépôt de munitions, puis, dans la même ville, a été envoyé en caserne où il est devenu chauffeur du G.M.G. de la compagnie, ce qui est une planque : pas d'exercice : il s'occupe de son canon pendant ce temps-là, et ne prend la garde que tous les 15 jours. Messe tous les dimanches. A pu voir Maurice ^{et} discuté longtemps avec lui (qui d'ailleurs est près du retour). Lui écrit de retour dans 2 mois et demie.

ANDRÉ DAVID (Pontreau) est à Boissise-Melun (Seine et Marne) dans un camp, au milieu d'un bois de 600 hectares, à côté de Melun. Couche dans des chalets de bois, à 35 par carrée, ce qui fait un peu serré. Marches de 15 à 30 kilomètres, avec sac, fusil, casque et musette, de jour comme de nuit, ce qui est "croquant". Chefs pourtant sympathiques; pens. le soir et une toutes les 3 semaines. Messe chaque dimanche à 5 heures du soir. Nourriture moyenne.

JOSEPH MAUDET est à SOUK-EL-ARBA : " Je vis un peu comme les sauvages, dit-il, car nous ne connaissons plus les dimanches, il faut travailler comme les autres jours " : il n'a vu de prêtre que 2 fois en 6 mois. Autrement, il est affecté

comme tirour sur une A.M. si bien qu'il a une chancoc, c'est de ne jamais marcher à pied pendant les opérations, mais par contre, au retour, il a le nettoyage de l'engin à faire. Opérations toutes les semaines depuis 3 mois. Une fois, 260 kilo mètres ont été parcourus; en tout 25 à 30 fellaghas tués et 8 chez les Français, d'autres prisonniers. Autrement protège le marché local. Se trouve à 95 km. d'Alger; le camp est protégé par les montagnes et entouré de fil de fer barbelés. Nourriture assez bonne, mais cet été pendant les opérations, soit parfois terrible: le pays était très sec et les oueds sans une goutte d'eau. Orages fréquents. Nuits très fraîches.

André ROBIN est en Algérie; il était à Oran le 2 Octobre après avoir changé plusieurs fois d'adresse. N'a rien à faire, il a trouvé le moyen d'être malade, ce qui l'a fait passer d'Afflou à Tiaret, puis retour à Afflou, puis expédié à l'hôpital d'Oran, où les soins sont bons pour son eczéma. "Domage, dit-il, qu'il y ait des rebelles en Algérie, car il y a des beaux coins surtout dans région d'Oran, au bord de la mer. Mais à Afflou, c'est plutôt désertique... De l'hôpital d'Oran, je vois le port et les bateaux qui partent pour la France. Quand je suis à Afflou, je ne suis pas dans la compagnie de Michel Thomelin, mais on se rencontre souvent devant une bière et on parle du May et des environs".

MICHEL PITHON à Colbert, 33 km; au sud de Sétif, 900, d'altitude, entouré de montagnes, 7.000 habitants, arabes en grande majorité. Affecté comme chef de groupe de combat (Le Homme), il court après des bandes de fellaghas, mais ceux-ci semblent dans cette région, un peu démoralisés, et beaucoup se constituent prisonniers. Pays pauvres, où les habitants mangent rarement à leur faim, ce qui ne les rend guère courageux. Ils vivent des moutons et chèvres qui pullulent dans le djebel, où l'herbe est maigre. A Colbert, Eglise catholique, messe un dimanche sur 2, mais il n'a jamais pu y aller à cause des opérations.

EDOUARD JOEARD, à Sétif, dit que le secteur est calme depuis les fouilles dans les maisons. Son travail est de faire la circulation en ville et le contrôle routier. Il fait aussi l'escorte du général, quand il se déplace, ce qui lui permet de voir du Pays.

ROBERT DEPREZ que nous avons vu en perm., est matelot mécanicien à Toulon, sur le croiseur anti-aérien DE GRASSE.

ALFRED GAUTHER, venu également en Perm., est chauffeur du colonel, à l'hôpital de campagne 455, à Trèves.

FRANÇOIS MORILLE vient de passer quelques jours de perm., et part pour l'Algérie.

JEAN-CLAUDE BOUMARD est à Pont-Réan, centre de formation des engagés de la marine. Le stage qui s'y fait permet de voir le degré d'instruction générale et la compétence professionnelle, pour donner aux recrues une spécialité dans la marine de guerre. Le centre est une ancienne propriété, bien entretenue, dont le château sert de demeure au personnel militaire, tandis que des bâtiments en construction servent de dortoir et de réfectoires pour les stagiaires. Le tout est entouré de massifs de fleurs et on se dirait dans une cité ouvrière et non dans une caserne. Nourriture correcte. Propreté. Il y a 1.500 personnes dans ce camp.

ROBERT BOSSARD est venu en perm., aussi. Il est à Vincennes, comme infirmier, avec pas mal de médecins (le 1/4 de l'effectif). Les classes sont terminées. Il s'est trouvé avec des gars du Nord, des parisiens et des bretons, mais les gars du Nord ne sont pas sympathiques. Nombreuses discussions au point de vue religieux, et difficiles quand on a affaire à des médecins. Deux bons copains, quoique pas chrétiens, un de Paris, l'autre de Quimper. Mais il a, à Paris, le "tonton Pierre"... Les gars de ce régiment sont assez instruits, il y a des mécaniciens, dentistes, des préparateurs, des employés, et des élèves ingénieurs. Discipline très stricte. Nourriture insupportable.

SPORTS ET LOISIRS



L'Energie a toujours un mal fou à gagner sur son propre terrain, et gagne facilement à l'extérieur, et pourtant dimanche dernier, 10 Novembre, la galerie est restée calme, trop même surtout vers la fin. Il est vrai que nous avions un goal d'occasion, qui, d'ailleurs, a fait de belles chasses.

Les Montagnards de la Montagne (Loire-Inf.) ont déclaré forfait et nous sommes qualifiés au coupe de France des patronages, mais la caisse est en déficit...

Quant aux cadets, certains ayant manqué un dimanche, ont voulu se rattraper le dimanche suivant, mais la grippe a dû les soustraire tous et ne pas se déplacer.

La gymn. elle-même est en panne, le moniteur a la grippe.

Les billards ont été réparés, ce qui a redonné un nouvel élan, et il est question de concours.

Des concours de belote se succèdent : le 3 Nov. la musique, le 10, les prisonniers, le 17, les écoles avec un concours de palets. Et il y a encore 2 concours de belote de prévôt... mais ça va peut être être dur pour les derniers.

Le théâtre (hommes et jeunes gens) se prépare à donner 3 représentations les 8, 15, et 22 Décembre. Titre de la pièce principale : "L'Auberge du vent du Sud". Acteurs : A. Lihand, G. Laborieux, A. Dimeuf, Jn. Gauthier, M. Jn. Courant et Jn. Robin, et Jean Pradin, dans la comédie, on a R. Humeau, Jn. Ribon, Jojo Bordet, etc...

Le 24 Nov. Sainte Cecile pour les musiciens et chanteurs.

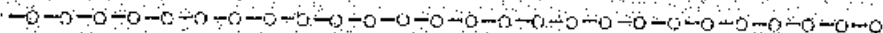
Le petit Séminaire de Bouapreau a eu l'obligeance de nous prêter pour cette année, 3 élèves pendant 3 jours, les autres ont été (10 enfants)

NOUVELLES DES SOLDATS (fin)

Lors qu'on attend d'un jour à l'autre René Soussan et Maurice Louzier qui doivent arriver mardi prochain 19 Nov. de Maroc, puis Pierre Huncal Olivier Ribault, Maurice Babonneau, Jean Bocheron, Bernard Daudet, nous avons depuis un mois Gérard Sicard et Th Bédet, mais 5 viennent de partir :

- PIERRE BROSSIER, à Coetquidan (E. Talvas)
- Bernard BROSSIER (B. Roux), à Angers
- Eubert DABIN, à Constance (Infanterie coloniale)
- Raymond COUSIN, à Epinal.
- Pierre POIRIER, à St-Jubin du Cormier (18V)

Prière de faire connaître tout changements d'adresses : un colis est revenu d'Algérie, avec mention "Inconnu" : l'adresse avait changé depuis 6 mois... Le colis a d'ailleurs été renvoyé, mais c'est du temps et de l'argent perdu (et des rillettes)



OÙ ALLEONS - NOUS ?

Oui, du dessin en guise de Catéchisme, à quoi ça sert ?

- Une comparaison pour vous faire comprendre : le Beastaak, c'est bon, bien ! - Alors pourquoi ne pas en donner aux nouveaux - nés ?

Traduisons : " Le texte du catéchisme, c'est excellent pour des intelligences de grandes personnes... mais pas pour celles des enfants, qui exprimeraient mieux leurs idées par le dessin, même si ce dessin ne nous paraît pas bien fait... même s'il est pour nous incompréhensif, pourvu qu'il dise quelque chose à l'enfant (vous adultes, boitez-vous au hibernon ?) -

Nous trouvons ridicules certains jeux d'enfants, mais pour eux, c'est très sérieux, c'est pourquoi, on cherche à accrocher l'attention de l'enfant par ces activités qui l'intéressent - C'est d'ailleurs ce qui se fait également au pays, pour apprendre à lire aux 5 - 6 ans : Résultat : les gosses aiment énormément aller à l'école, et ils savent tous lire et écrire, parfois dès 2 ans.

Naturellement, à chaque âge, correspond une nouvelle méthode, et il faudrait que l'enseignement continue après l'école, car la foi des jeunes rencontre des obstacles, dont il est impossible de parler avant. L'enseignement religieux se fait avant la caserne par les retraites de conscrits, il se fait surtout par les mouvements JOC et JAC. Enfin, il faudrait s'instruire sur ce que Dieu avant de "fréquenter" et avant de se marier, et après, et toute la vie : car on croit connaître sa religion, et souvent on a presque tout à apprendre

abbé L. Forestier

B A P T Ê M E S

(du 15 septembre au 15 Nov.)

- Maryline BORDRON Par. Régis Faivre
Mar. Josette Bordron
- Maude PASQUIER Par. Jean Pasquier
Mar. Thérèse Barrau
- Patrick AUDUSSEAU Par. Daniel Coutant
Mar. Raymonde Audusseau
- M. François TRICOIRE Par. Jacques Tricoire
Mar. Marie Dupin
- Maryline DURAND Par. Roland Durand
Mar. Christiane Morille
- Alain GAUTHIER Par. Abel Gauthier
Mar. Marguerite Bousseau
- Serge Guibert Par. Victor Chiron
Mar. Monique Dugast
- Bernard Dupin Par. André Foulonneau
Mar. Gabrielle Hervé
- Guy ANCEBAULT Par. Claude Girard
Mar. M. Madeleine Lahaye

23 - 24 Nov. UNE FILLE EPATANTE

Une jeune fille qui est attirée par le métier de gangster, un policier déguisé en gangster, un milliardaire soupçonné de gangstérisme, ça vous fait une belle comédie, pleine de gags, avec Raymond Rouleau et Sophie Desmarets ; et c'est tellement invraisemblable que ça ne peut faire de mal : trop longue bagarre à la fin, mais bonne détente pour qui aurait des idées noires.

30 Nov. 1^{re} Déc. - COMLOT DANS LA JUNGLE.

Juste avant la guerre de 1914, bagarre et poursuite entre des voleurs d'armes et les militaires qui les cherchent. Et tout finira bien ; un mariage par dessus le marché.

7 - 8 Décembre - TILL L'ESPIÈGLE.

Till, jeune et insouciant est frappé par le malheur et décide de libérer son pays des Espagnols, en leur jouant toute sorte de tours. Ensuite seulement il retrouvera sa fiancée, mais y arrivera-t-il ? - Petites réserves pour des trafiquants d'indulgences très déplaisants. Dans l'ensemble, bon film (en technicolor) avec Gérard Philippe, Jean Vilax, Fernand Ledoux, Nicole Berger.

14 - 15 Décembre - REVEZ-MOI MON ENFANT

(Impossible de trouver l'appréciation de ce film dans les revues)

21 - 22 déc. : LE BOULANGER DE VALORGET

Comédie de Fernandel, au sujet d'un enfant dont on connaît pas le père ; ce qui divise un village : le boulanger refuse du pain à ceux qui prétendent que l'enfant est son petit-fils. Puis on se rappelle pour retrouver la mère et l'enfant qui sont disparus, etc... on devine la suite. - Excellentes photographies. Dialogues parfois un peu libres, mais morale finale bonne.

28 - 29 Déc. 20.000 LITRES SOUS LES MERS